

laisse ; il faut que j'aille porter la ration aux autres prisonniers. (Il va pour sortir et revient) Voici le shérif ; bonne nouvelle, je crois. (Le Shérif entre suivi de quelques soldats.)

SCÈNE IX.

Les Précédents, Shérifs, Soldats.

SHÉRIF. — Félix Poutré, nous avons obtenu votre pardon du Gouverneur Général. Voici votre mise en liberté, signée par Sir John Colborne. Vous pouvez quitter la prison et retourner dans votre famille. Géolier, mettez cet homme en liberté !

TOINON. — Quest-ce que ça veut dire tout ce tripotaga-là ?

FÉLIX. — (à part) De la prudence, mon Dieu ! (haut) Qu'est-ce que vous me chantez-là, vous, avec votre John Borgne ? avec votre gouverneur ? C'est moi qui suis gouverneur, et vous avez besoin de prendre garde à vous !...

SHÉRIF. — Ce sont vos lettres de grâce qu'on vous apporte... Vous pouvez vous en aller...

FÉLIX. — Moi, m'en aller ! Quitter le service de la Reine, sans qu'elle en soit prévenue... Pour qui me prenez-vous ? Tenez, vous pouvez passer votre chemin, entendez-vous ?

SHÉRIF. — Allons donc, serons nous obligé de vous forcer ?

FÉLIX. — Me forcer !... Vous auriez tous les canons de la citadelle de Québec, que vous ne me forceriez pas ! Je suis ici au service de la Reine, et j'y resterai. Ainsi, passez votre chemin et mêlez-vous de vos affaires !...

SHÉRIF. — Allons, il est inutile de parlementer plus longtemps. Soldats, faites sortir cet homme ?...

FÉLIX. — (frappant et bousculant les soldats) Tenez, mes drôles, attrapez ceux-ci en passant !... (Les soldats se sauvent) C'est comme ça que je vais vous arranger ! (à part) Encore une petite râclée aux habits rouges toujours !...

SHERIF. — Voilà le comble, par exemple ! Impossible de le faire sortir...

GÉOLIER. — Laissez-moi faire ! Je crois avoir trouvé le moyen, moi, (à Félix) Voudriez-vous prendre un petit verre avec nous, monsieur le gouverneur ?